
Enquête de 2002 sur la consommation de drogues par les élèves du Nouveau-Brunswick Points saillants

Enquêteurs :

D^r Jian Liu
Service provincial d'épidémiologie
Ministère de la Santé et du Mieux-être, Nouveau-Brunswick

Bob Jones
Services hospitaliers
Ministère de la Santé et du Mieux-être, Nouveau-Brunswick

D^r Cary Grobe
Ministère de l'Éducation, Nouveau-Brunswick

D^r Christofer Balram
Service provincial d'épidémiologie
Ministère de la Santé et du Mieux-être, Nouveau-Brunswick

D^{re} Christiane Poulin
Département de la santé communautaire et de l'épidémiologie
Université Dalhousie, Nouvelle-Écosse

Nous tenons à souligner l'aide apportée par Martine Robichaud ainsi que le dévouement dont elle a fait preuve lors de la réalisation de cette enquête au Nouveau-Brunswick. Nous aimerions également remercier les travailleurs sociaux des Services de traitement des dépendances, les districts scolaires anglophones et francophones ainsi que les directeurs et professeurs du Nouveau-Brunswick pour leur contribution et leur précieuse collaboration. Mais plus particulièrement, nous voulons remercier tous les élèves qui ont participé à l'enquête et qui en ont assuré le succès.

Nouveau-Brunswick
Novembre 2002

Vue d'ensemble

L'Enquête de 2002 sur la consommation de drogues par les élèves du Nouveau-Brunswick (N.-B.) s'inscrit dans le cadre d'un projet coordonné du Canada atlantique qui fournit des renseignements concernant la consommation d'alcool, le tabagisme et l'usage d'autres drogues, le jeu compulsif ainsi que d'autres comportements à risque chez les élèves adolescents de la région. Il s'agit de la troisième série d'enquêtes menées dans les provinces des Maritimes depuis 1996 (Terre-Neuve n'a pas pu en faire partie cette année).

Les résultats du présent rapport sur les faits saillants sont fondés sur un échantillon de 3 854 élèves néo-brunswickois choisis au hasard de la septième, neuvième, dixième et douzième année qui ont pris part à l'enquête et qui répondaient aux exigences précisées. Comme dans les enquêtes antérieures, l'alcool, le tabac et le cannabis étaient les drogues les plus utilisées par les élèves adolescents du N.-B.

Cependant, par rapport aux enquêtes antérieures, les résultats de l'enquête de 2002 ont fait ressortir une nette augmentation de la prévalence relative à la consommation de cannabis et de psilocybine et mescaline, ainsi qu'une diminution marquée de la prévalence relative au tabagisme et à la consommation de LSD. La consommation d'alcool et d'autres drogues est restée relativement stable, tandis que l'utilisation de stimulants sans ordonnance, comme les amphétamines et le Ritalin, a augmenté.

Au cours d'une année et à au moins une occasion, environ 10 p. 100 des élèves ont conduit un véhicule à moteur moins d'une heure après avoir consommé deux boissons alcoolisées ou plus. Plus de la moitié (55 p. 100) des élèves du secondaire ont eu des relations sexuelles non planifiées parce qu'ils étaient sous l'influence de l'alcool ou d'autres drogues. Un élève sur cinq n'ayant pas utilisé de condom lors d'une relation sexuelle était sous l'influence de l'alcool ou d'autres drogues, ou encore le partenaire était intoxiqué.

Environ deux élèves sur cinq ayant signalé avoir consommé de l'alcool ou d'autres drogues sont aux prises avec au moins un problème lié à l'alcool ou aux drogues. Environ deux élèves sur cinq n'ont pas consommé de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Parmi les élèves ayant signalé avoir fumé, plus de la moitié d'entre eux (55 p. 100) ont essayé d'arrêter au cours des six mois précédant l'enquête. Parmi les fumeurs fréquents, environ neuf sur dix étaient des fumeurs quotidiens et presque 33 p. 100 ont fumé leur première cigarette complète avant l'âge de dix ans.

Pour ce qui est des jeux d'argent, presque deux élèves adolescents sur trois ont participé à au moins un type de jeux d'argent au cours de la dernière année et environ 25 p. 100 des élèves ont joué au moins une fois par mois.

La plupart des élèves ne ressentaient pas le besoin de se faire aider; par contre, une petite partie d'entre eux (8 p. 100) ont indiqué avoir besoin d'aide en ce qui a trait au tabagisme, à la consommation d'alcool et d'autres drogues ou aux jeux d'argent; environ 33 p. 100 des élèves qui avaient besoin d'aide en ont bel et bien reçu.

Même si la majorité des élèves étaient au courant des règlements de l'école interdisant la consommation d'alcool et de tabac dans les limites de l'établissement, plus d'élèves du premier cycle que du deuxième cycle se rappelaient avoir eu des cours de sensibilisation aux dangers de l'alcool, du tabac et des autres drogues. Certains élèves ont indiqué qu'ils avaient besoin de plus de cours d'éducation sexuelle et antidrogue ainsi que d'une approche différente en matière de sensibilisation aux dangers de la drogue.

« En gros, j'ai grandi et j'ai été élevé dans un foyer heureux, sain et solide. En vieillissant, j'ai toujours cru que tant que j'étais bien dans ma peau, RIEN ne pouvait m'abattre. Et c'est vrai. Il y a trop de choses qui me tiennent occupé pour que je rate ma vie à cause des drogues ou de l'alcool. »

Garçon, 9^e année

« Mes amis et moi fumons de la mari parce que nous aimons ça. Le fait d'en consommer ne nuit pas à nos vies. J'aimerais que le monde arrête de s'énerver quand il est question de la consommation de mari. Y a rien là. »

Garçon, 9^e année

« Avant, je consommait énormément de drogue, mais j'ai arrêté et j'en suis fière. Je suis bien contente de m'être fait attraper. »

Fille, 10^e année

« Je fume du cannabis à chaque jour pour ne pas déprimer. »

Fille, 12^e année

« En sixième année, j'ai suivi un PSED – Programme de sensibilisation aux effets de la drogue – et ça m'a beaucoup aidée. J'ai appris pourquoi les drogues étaient mauvaises et les problèmes qu'elles pouvaient nous causer. »

Fille, 7^e année

Processus d'enquête

L'Enquête de 2002 sur la consommation de drogues par les élèves du Nouveau-Brunswick a été menée dans l'ensemble de la province auprès d'élèves du système d'éducation publique de la septième, neuvième, dixième et douzième année (de 11 à 19 ans). Les élèves inscrits dans les écoles privées, les enfants des rues, les décrocheurs et les élèves absents de l'école le jour de l'enquête ne sont pas compris dans le cadre d'échantillonnage.

Dans le cadre de l'enquête, on a fait remplir, au printemps 2002, un questionnaire normalisé analysable par ordinateur par les divers élèves du N.-B., de la N.-É. et de l'Î.-P.-É. Les quelque 10 000 participants à l'enquête ont gardé l'anonymat. On a fait appel à des méthodes d'échantillonnage aléatoire fondées sur les classes d'élèves. Au N.-B., 180 classes de milieux ruraux et urbains ont été sélectionnées parmi les districts scolaires anglophones et francophones; on a ainsi obtenu 4 078 élèves du système d'éducation publique de la septième, neuvième, dixième et douzième année. Après avoir exclu les élèves qui n'étaient pas en septième, neuvième, dixième ou douzième année (152), qui avaient répondu à moins de 10 p. 100 des questions (5) ou qui avaient indiqué une réponse positive à une question sur une drogue fictive (67), 3 854 élèves au total ont été retenus.

La consommation de drogues a été définie comme étant l'usage de stupéfiants en tout lieu et à au moins une occasion au cours des 12 mois précédant l'enquête. Le tabagisme renvoie à la consommation de cigarettes, de cigares ou de tabac à chiquer. « Tabagisme » signifie plus d'une cigarette par jour au cours des 12 mois précédant l'enquête; « tabagisme fréquent » signifie plus de dix cigarettes par jour. Dans le cas de l'alcool, « consommation » signifie prendre de l'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête, et la fréquence varie de moins d'une fois par mois à une consommation quotidienne. On a défini la consommation fréquente d'alcool comme étant le fait de boire de l'alcool plus d'une fois par mois.

En réponse à une demande formulée par le ministère de l'Éducation, deux versions du questionnaire ont été administrées aux élèves du N.-B. La version destinée aux élèves de septième année ne comprenait pas les questions sur les comportements sexuels à risque, lesquelles faisaient partie du questionnaire destiné aux élèves de neuvième, dixième et douzième année.

« Cette enquête était approfondie et produira une grande quantité de statistiques! »

Fille, 9^e année

« Notre génération est correcte. Même si nous apprécions beaucoup vos efforts acharnés, nous n'en avons pas besoin. »

Garçon, 11^e année

« C'est [sic] toutes de très bonnes questions qui nous font réfléchir à notre vie et à nos habitudes de vie. »

Fille, 10^e année

« J'ai l'impression que les gens qui ne consomment pas de drogues ou ne fument pas sont genre comme... « pas cools » dans la société actuelle. C'est pas parce qu'on se tue pas à petit feu qu'on peut pas s'amuser!!... »

Garçon, 9^e année

« Le cannabis est peut-être illégal, mais si c'est bien utilisé, je crois que c'est meilleur que l'alcool. L'alcool rend malade. Et puis t'es soûl toute la nuit. L'effet du cannabis disparaît après une heure ou deux. Tu peux accomplir plus de choses. C'est sûr que chaque drogue ou que l'alcool a ses mauvais côtés. Je ne comprends pas pourquoi un est illégal et pas l'autre. »

Fille, 12^e année

« Je consomme à l'occasion de l'ecstasy, du cannabis et des amphétamines. Je n'ai jamais été dépendant d'aucune de ces substances parce que je connais mes limites; en fait, je remets en question la pertinence de votre commentaire au sujet des raves, étant donné que la plupart du temps, on y applique une surveillance stricte à l'égard des drogues. »

Garçon, 12^e année

« Je voulais juste dire que contrairement à ce qu'on croit, ce n'est pas parce que nous consommons des drogues ou de l'alcool à l'occasion que nous devenons nécessairement dépendants. Nous pouvons simplement en prendre pour le plaisir – ça ne veut pas dire que c'est mauvais ou que nous sommes des « junkies ». C'est une simple question de bon sens. Merci. »

Fille, 10^e année

Résultats au N.-B.

L'alcool, le tabac et le cannabis étaient les drogues les plus utilisées par les élèves adolescents du N.-B.

Pourcentage de la consommation d'alcool, de tabac et d'autres drogues chez les élèves en 1996*, 1998* et 2002, ECDENB 2002

Substances	Pourcentage de consommation					
	1996* (n = 3 315)		1998* (n = 3 298)		2002 (n=3 854)	
	%	IC de 95 %	%	IC de 95 %	%	IC de 95 %
Alcool	52,3	49,6 - 55,0	55,6	53,0 - 58,2	53,2	51,1 - 55,3
Cigarette	32,7	31,0 - 34,5	32,2	30,1 - 34,4	20,7	18,9 - 22,5
Cannabis	28,9	26,8 - 31,1	30,6	28,5 - 32,7	34,9	32,9 - 37,0
LSD	15,1	13,4 - 16,8	10,9	9,8 - 12,0	5,2	4,3 - 6,1
Solvants ou substances inhalées	5,8	4,8 - 6,8	5,5	4,7 - 6,4	5,3	4,5 - 6,1
Psilocybine et mescaline	8,4	7,3 - 9,5	9,3	8,3 - 10,4	11,6	10,4 - 12,8
Tranquillisants (sans ordonnance)	4,5	3,7 - 5,3	3,8	3,0 - 4,5	5,0	4,3 - 5,7
Cocaïne et crack	4,7	4,0 - 5,4	4,0	3,2 - 4,8	3,6	2,9 - 4,3
Stéroïdes	2,8	2,2 - 3,3	2,2	1,7 - 2,7	2,8	2,2 - 3,4
PCP	3,9	3,1 - 4,6	3,5	2,8 - 4,2	3,9	3,2 - 4,6
Héroïne	2,4	1,9 - 2,9	1,7	1,2 - 2,2	1,9	1,5 - 2,3
Stimulants (sans ordonnance)**	9,3	8,0 - 10,5	8,4	7,3 - 9,5	13,4	12,1 - 14,7
Amphétamines (sans ordonnance)	s.o.		s.o.		10,9	9,8 - 12,0
Ritalin (sans ordonnance)	s.o.		s.o.		5,8	4,9 - 6,7
Ecstasy	s.o.		s.o.		4,0	3,3 - 4,7

* enquête précédente sur la consommation de drogues par les élèves

** En 1996 et en 1998, les stimulants englobaient toutes les substances telles que le Benzédrine, le Dexédrine, le Ritalin, le Cylert, les amaigrisseurs, etc. En 2002, ils comprenaient les amphétamines ou le Ritalin.

« Vous seriez surpris de savoir combien de personnes fument de la mari. Les BCBG (bon chic, bon genre) et les accros du net en prennent tout le temps. Toute l'école fume de la mari. Même certains profs en ont déjà acheté de personnes avec qui je me tiens. La mari N'EST PAS une drogue!!! LÉGALISEZ-LA!!! »!

Fille, 12^e année

« Quand je fume de la mari, je me sens vraiment mieux. On dirait que tout va bien quand je suis high... En plus, ça augmente ma libido. C'est peut-être pour toutes ces raisons-là que je prends de la drogue. Quand je fume, je me sens moins seule. »

Fille, 9^e année

« La marijuana NE DEVRAIT PAS être légalisée (j'en fume) parce que les trafiquants vont commencer à vendre des drogues pire [sic] que la mari! Croyez-moi. »

Garçon, 9^e année

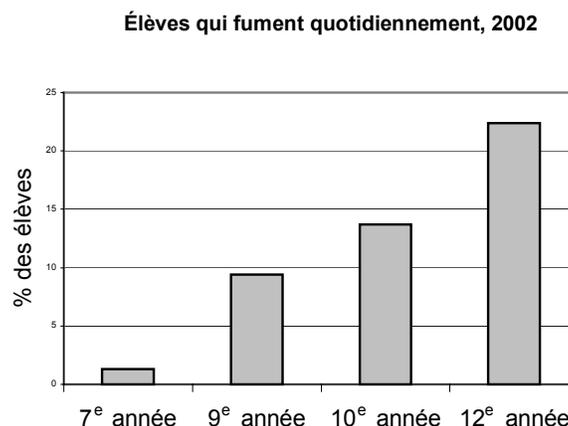
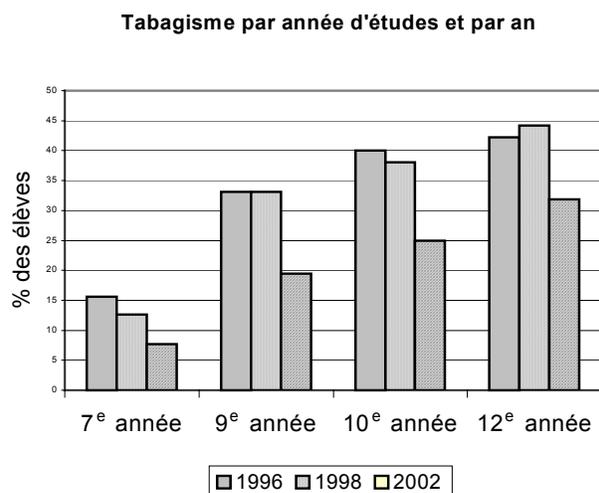
« Ça m'écoeure de voir à quel point on banalise la mari, et j'aimerais tellement que les jeunes soient conscients de ses effets négatifs. À l'école intermédiaire, ils ont réussi à convaincre les élèves que les cigarettes étaient mauvaises, mais pour une raison quelconque, la marijuana ne leur fait pas peur. En plus, je ne crois pas qu'AUCUN élève du secondaire ne comprenne pourquoi la consommation d'alcool est nuisible. C'est TERRIBLEMENT frustrant. Les jeunes doivent vraiment savoir à quel point tout ça est NÉFASTE, sinon ils n'arrêteront pas de consommer. »

Fille, 10^e année

TABAC

	Consommation de cigarettes dans l'enquête de 2002	Comparaison avec les enquêtes précédentes
En général	- Dans l'ensemble, 21 p. 100 des répondants ont indiqué avoir fumé des cigarettes plus d'une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête. - 4 p. 100 des répondants ont indiqué avoir fumé dix cigarettes ou plus par jour	- Le tabagisme dans son ensemble a diminué en 2002 par rapport à 1996 (33 p. 100) et à 1998 (32 p. 100).
Sexe	- Plus de filles (23 p. 100) que de garçons (18 p. 100) ont signalé avoir fumé.	- L'écart entre les filles et les garçons était semblable à celui des enquêtes précédentes.
Année d'études	- Le tabagisme augmentait avec le niveau scolaire : 7 ^e année : 8 p. 100 9 ^e année : 20 p. 100 10 ^e année : 25 p. 100 12 ^e année : 32 p. 100	- Par rapport aux enquêtes précédentes, on a observé une nette diminution du tabagisme pour chaque année d'études en 2002.

Le tabagisme augmentait quand les élèves étaient plus vieux.



Fumeurs fréquents (de cigarettes) :

- 89 p. 100 des fumeurs fréquents fumaient quotidiennement.
- 30 p. 100 des fumeurs fréquents ont fumé leur première cigarette complète avant l'âge de dix ans.

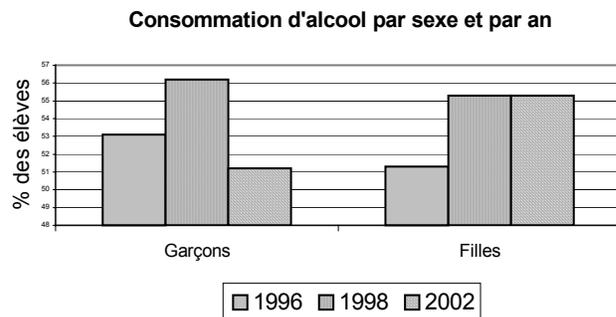
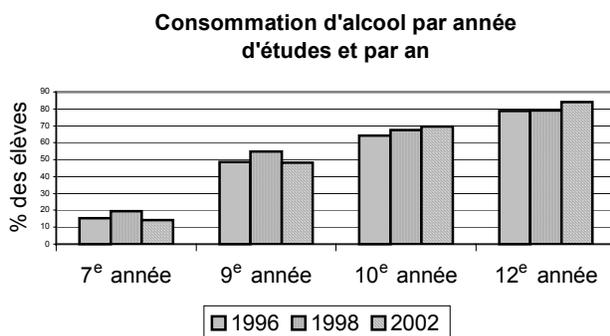
Influence des amis :

- Les élèves étaient plus susceptibles de fumer si leurs amis fumaient.
- 41 p. 100 des élèves ont fumé plus de 100 cigarettes jusqu'à maintenant lorsque la moitié de leurs amis ou davantage fumaient.
- Lorsque aucun de leurs amis ne fumait, moins de 1 p. 100 des élèves ont fumé plus de 100 cigarettes jusqu'à maintenant.

ALCOOL

	Consommation d'alcool dans l'enquête de 2002	Comparaison avec les enquêtes précédentes
En général	- Dans l'ensemble, 53 p. 100 des répondants ont indiqué avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête. - 30 p. 100 des élèves ont bu fréquemment de l'alcool.	- La consommation globale d'alcool est restée à peu près au même niveau qu'en 1996 (52 p. 100) et en 1998 (56 p. 100).
Sexe	- Plus de filles (55 p. 100) que de garçons (51 p. 100) ont signalé avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours de la dernière année.	- Les taux de consommation d'alcool étaient les mêmes pour les filles, mais ceux des garçons avaient diminué considérablement par rapport à 1998.
Année d'études	- La consommation d'alcool augmentait avec le niveau scolaire : 7 ^e année : 14 p. 100 9 ^e année : 48 p. 100 10 ^e année : 70 p. 100 12 ^e année : 84 p. 100	- Les taux de consommation d'alcool avaient diminué chez les élèves de septième et de neuvième année, mais ils avaient augmenté chez les élèves de dixième et de douzième année par rapport à 1998.

La consommation d'alcool augmentait quand les élèves étaient plus vieux.



Consommateurs d'alcool fréquents :

- 47 p. 100 des élèves ont pris leur premier verre en septième année ou avant.
- 48 p. 100 des élèves ont consommé de l'alcool une fois par semaine ou plus au cours de la dernière année.
- 52 p. 100 des élèves ont fréquenté un bar, une taverne ou une brasserie au moins une fois au cours de la dernière année.
- 94 p. 100 ont consommé cinq verres ou plus d'affilée au cours du dernier mois.
- 69 p. 100 se sont enivrés au moins une fois au cours du dernier mois.

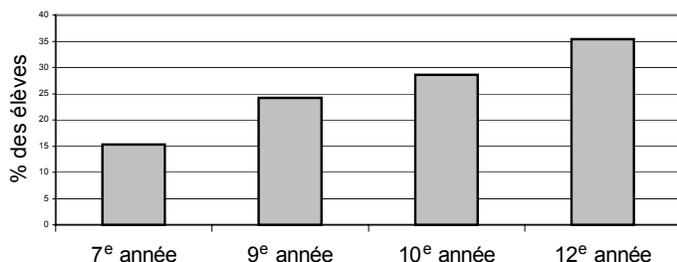
Influence des amis :

- La consommation d'alcool était plus importante lorsque les amis en prenaient également.
- 81 p. 100 des élèves ont bu de l'alcool lorsque la moitié de leurs amis ou davantage en consommaient également.
- Seulement 3 p. 100 des élèves ont bu de l'alcool lorsque aucun de leurs amis n'en consommait.

Conduite avec des facultés affaiblies :

- Dans l'ensemble, 9 p. 100 des élèves ont conduit un véhicule à moteur moins d'une heure après avoir consommé deux boissons alcoolisées ou plus, et ce, au moins une fois au cours de la dernière année; plus de garçons (11 p. 100) que de filles (6 p. 100) ont signalé avoir conduit en de telles circonstances.
- 26 p. 100 des élèves ont signalé avoir été passagers d'un conducteur aux facultés affaiblies au cours de la dernière année; cette situation était plus fréquente quand les élèves étaient plus vieux.
- Parmi les consommateurs fréquents, 2 p. 100 ont indiqué avoir eu un accident d'automobile comme conducteur en raison de consommation d'alcool au cours des deux heures précédentes.

Passager d'un conducteur aux facultés affaiblies, 2002



« Pour ce qui est de la consommation d'alcool, je n'ai pris qu'une couple de gorgées dernièrement parce que j'en avais envie; personne ne m'a forcée ou quoi que ce soit, je voulais simplement boire quelque chose, pas me soûler. Je n'ai jamais été soûle avant, même si j'ai déjà pris quelques verres à une fête. Je n'ai participé à aucune fête depuis où l'on servait de l'alcool à des jeunes qui n'avaient pas l'âge pour boire! »

Fille, 9^e année

« L'âge légal pour boire est trop élevé. On devrait le fixer à 18 ans au lieu de 19. Tout le monde boit de l'alcool avant de toute façon (avant 19 ans). »

Garçon, 12^e année

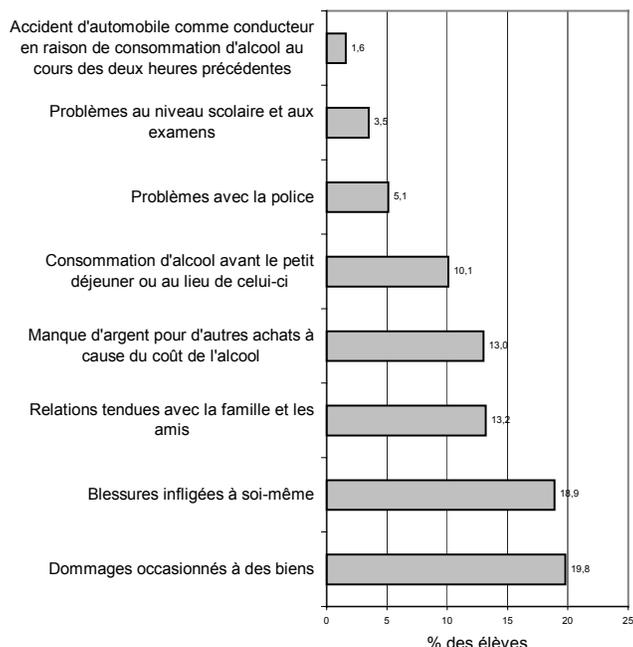
« La plupart sinon la totalité de mes amis boivent. Je ne crois pas que nous soyons dépendants ou quelque chose du genre. C'est simplement quelque chose que nous aimons faire. »

Garçon, 12^e année

Problèmes liés à la consommation d'alcool :

- Dans l'ensemble, 42 p. 100 des élèves ayant signalé avoir consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête ont eu au moins un problème lié à la consommation d'alcool.
- Les problèmes les plus courants étaient les dommages occasionnés à des biens et les blessures infligées à soi-même.

Élèves ayant des problèmes liés à la consommation d'alcool, 2002



« Plusieurs de mes amis boivent; des fois, quand je ne bois pas, j'ai l'impression de leur casser le party. Mon copain boit toutes les fins de semaine. Est-ce que je pourrais lui dire d'arrêter de boire? Je pense que les écoles doivent éduquer davantage les jeunes par rapport à l'alcool. »

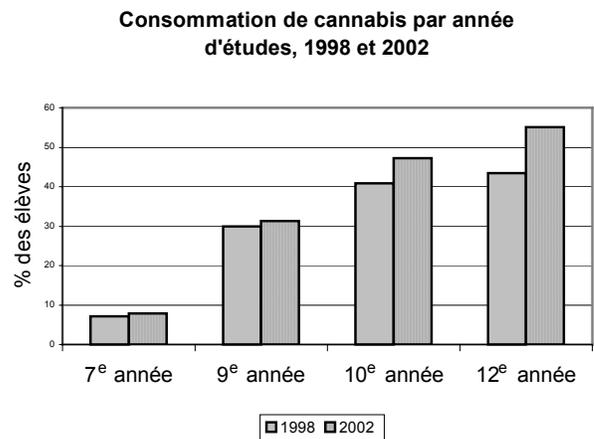
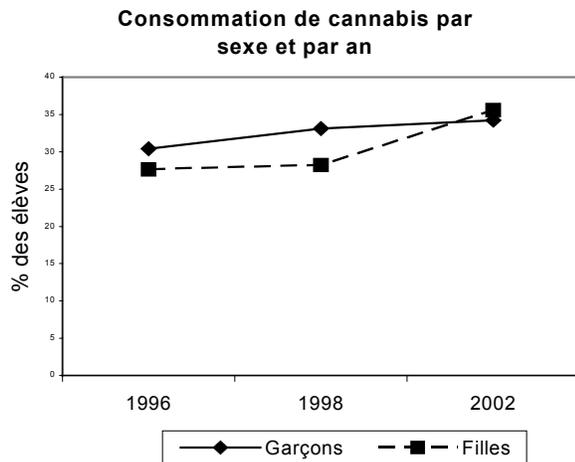
Fille, 9^e année

« Dans notre ville, les ados boivent pour une raison : il n'y a rien d'autre à faire. On dirait que c'est leur seule façon de se divertir un peu. Chaque ville devrait s'occuper de ses jeunes autant que possible en leur offrant plus d'activités. »

Garçon, 12^e année

CANNABIS

	Consommation de cannabis dans l'enquête de 2002	Comparaison avec les enquêtes précédentes
En général	<ul style="list-style-type: none"> - Dans l'ensemble, 35 p. 100 des répondants ont indiqué avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête. - 17 p. 100 d'entre eux étaient des consommateurs fréquents. 	<ul style="list-style-type: none"> - La consommation de cannabis a augmenté considérablement par rapport aux enquêtes précédentes. - Cette tendance linéaire positive a également été relevée dans d'autres provinces des Maritimes.
Sexe	<ul style="list-style-type: none"> - La consommation de cannabis était semblable chez les garçons (34 p. 100) et les filles (36 p. 100). - Plus de garçons (18 p. 100) que de filles (15 p. 100) étaient des consommateurs fréquents. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'écart entre les garçons et les filles consommant du cannabis a diminué davantage en 2002 par rapport aux enquêtes précédentes. - La consommation de cannabis par les filles a augmenté considérablement en 2002 par rapport aux enquêtes précédentes.
Année d'études	<ul style="list-style-type: none"> - La consommation de cannabis augmentait avec le niveau scolaire : <ul style="list-style-type: none"> 7^e année : 8 p. 100 9^e année : 31 p. 100 10^e année : 47 p. 100 12^e année : 55 p. 100 	<ul style="list-style-type: none"> - Par rapport à 1998, l'augmentation de la consommation de cannabis s'est surtout manifestée parmi les élèves des niveaux supérieurs.



Influence des amis :

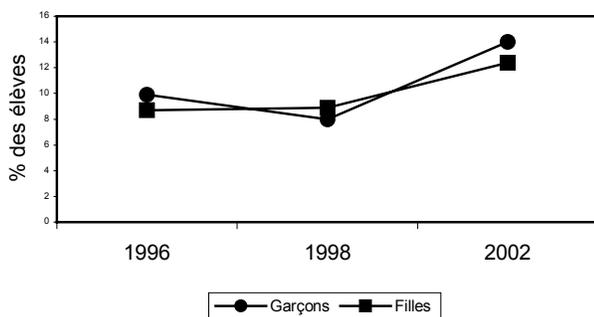
- Comme dans le cas de l'alcool, la consommation de cannabis était courante lorsque les amis en prenaient également.
- 77 p. 100 des élèves ont consommé du cannabis lorsque la moitié de leurs amis ou davantage en consommaient également.
- Seulement 2 p. 100 des élèves ont consommé du cannabis lorsque aucun de leurs amis n'en consommait.

AUTRES DROGUES - Stimulants (amphétamines ou Ritalin sans ordonnance)

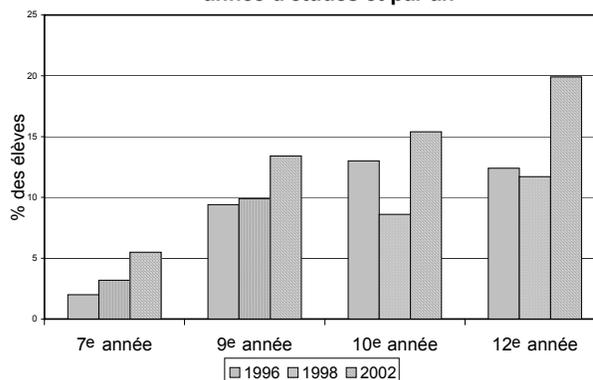
	Consommation de stimulants (sans ordonnance) dans l'enquête de 2002	Comparaison avec les enquêtes précédentes
En général	<ul style="list-style-type: none"> - 11 p. 100 des répondants ont indiqué avoir consommé des amphétamines (sans ordonnance) au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête. - 6 p. 100 des répondants ont indiqué avoir consommé du Ritalin (sans ordonnance) au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête. - Dans l'ensemble, 13 p. 100 des répondants ont indiqué avoir consommé des amphétamines ou du Ritalin (sans ordonnance) au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête. 	- La consommation de stimulants sans ordonnance a augmenté de façon marquée par rapport aux enquêtes précédentes.
Sexe	- La consommation de stimulants sans ordonnance était semblable chez les garçons (14 p. 100) et les filles (12 p. 100).	- Comparativement à 1998, l'augmentation de la consommation de stimulants (sans ordonnance) était nettement plus prononcée chez les garçons que chez les filles.
Année d'études	La consommation de stimulants (sans ordonnance) était liée au niveau scolaire : <ul style="list-style-type: none"> 7^e année : 6 p. 100 9^e année : 13 p. 100 10^e année : 15 p. 100 12^e année : 20 p. 100 	- La consommation de stimulants (sans ordonnance) a diminué par rapport à la période allant de 1996 à 1998 chez les élèves des niveaux supérieurs, mais elle a augmenté de nouveau en 2002.

** En 1996 et en 1998, les stimulants englobaient toutes les substances telles que le Benzédrine, le Dexédrine, le Ritalin, le Cylert, les amaigrisseurs, etc. En 2002, ils comprenaient les amphétamines ou le Ritalin.

Consommation de stimulants par sexe et par an



Consommation de stimulants par année d'études et par an



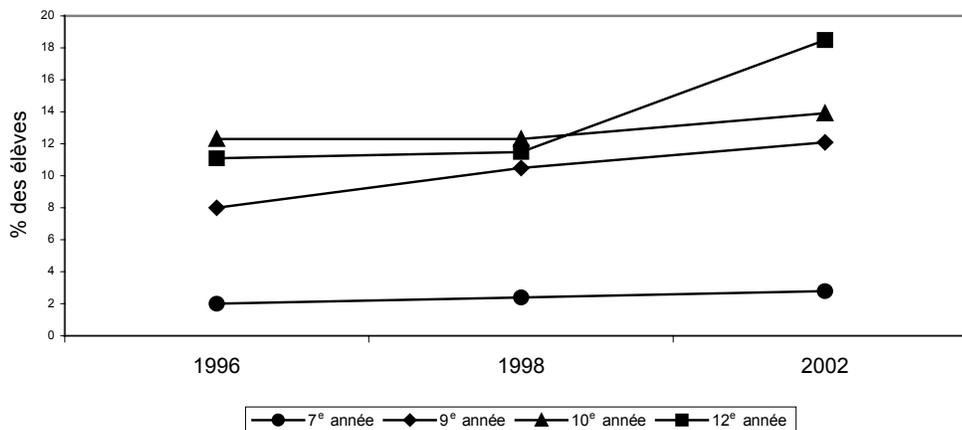
« Je pense que ce n'est pas très brillant de consommer des drogues; quand je vois des gens agir de la sorte, je me dis qu'ils manquent beaucoup de confiance en eux. »
Fille, 7^e année

« Je crois que la consommation de drogues n'est pas un problème et qu'elle devrait être permise partout. Je suis convaincu que la marijuana et d'autres drogues me permettent d'être plus créatif. »
Garçon, 11^e année

AUTRES DROGUES - Psilocybine et mescaline

	Consommation de psilocybine et de mescaline dans l'enquête de 2002	Comparaison avec les enquêtes précédentes
En général	- Dans l'ensemble, 12 p. 100 des répondants ont indiqué avoir consommé de la psilocybine et de la mescaline au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête.	- Les taux de consommation de psilocybine et de mescaline ont augmenté par rapport aux enquêtes précédentes. - Cette tendance a également été relevée dans d'autres provinces des Maritimes.
Sexe	- Plus de garçons (13 p. 100) que de filles (10 p. 100) ont consommé de ces drogues.	- L'écart entre les garçons et les filles en matière de consommation de psilocybine et de mescaline était semblable à celui des enquêtes précédentes.
Année d'études	- La consommation de psilocybine et de mescaline était liée au niveau scolaire : 7 ^e année : 3 p. 100 9 ^e année : 12 p. 100 10 ^e année : 14 p. 100 12 ^e année : 19 p. 100	- On a observé une augmentation notable de la consommation de psilocybine et de mescaline chez les élèves de douzième année.

Consommation de psilocybine et de mescaline par année d'études et par an



Au cours des 12 mois précédant l'enquête :

- Dans l'ensemble, 5 p. 100 des élèves ont signalé avoir consommé du LSD, des solvants ou des substances inhalées ainsi que des tranquillisants (sans ordonnance).
- Moins de 5 p. 100 des élèves ont signalé avoir consommé de la cocaïne et du crack, des stéroïdes, de la PCP, de l'héroïne et de l'ecstasie.
- Moins de 1 p. 100 des élèves ont signalé avoir fait usage de drogues injectables.

Polytoxicomanie :

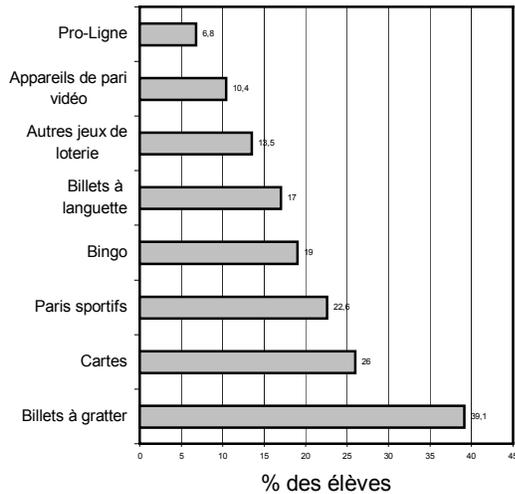
- 36 p. 100 des élèves n'ont indiqué aucune consommation de drogues.
- 3 p. 100 des élèves ont signalé avoir consommé des drogues autres que l'alcool, le tabac et le cannabis.
- L'alcool, le tabac et le cannabis étaient les drogues les plus utilisées par les polytoxicomanes.

JEUX D'ARGENT

Au cours des 12 mois précédant l'enquête :

- Dans l'ensemble, 58 p. 100 des élèves ont indiqué avoir participé à des jeux d'argent.
- 24 p. 100 des élèves ont joué au moins une fois par mois.
- Les types de jeux d'argent les plus courants étaient les billets à gratter (39 p. 100), les jeux de cartes (26 p. 100) et les paris sportifs (23 p. 100).

Jeux d'argent chez les élèves, 2002



« Dans le rayon des jeux d'argent, mes grands-parents et mes parents m'en achètent pour le plaisir (billets à languette, billets à gratter)... Je n'ai pas de problème de jeu. C'est juste pour m'amuser. »
Fille, 7^e année

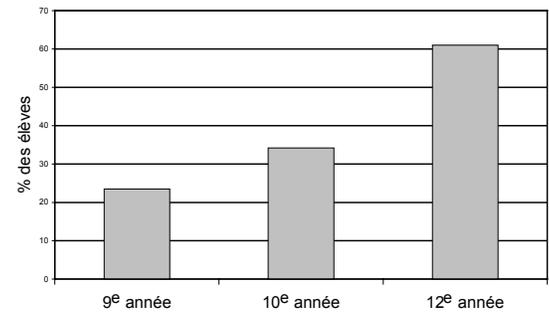
« C'est une bonne idée. Je pense qu'on devrait pouvoir se procurer des condoms plus facilement et qu'on devrait nous montrer à l'école comment les mettre. La plupart du temps, les filles tombent enceintes parce que le condom n'est pas bien placé ou utilisé. Merci. »
Fille, 9^e année

ALCOOL, DROGUES ET COMPORTEMENTS SEXUELS

Au cours des 12 mois précédant l'enquête :

- Dans l'ensemble, 38 p. 100 des élèves de la neuvième, dixième et douzième année ont indiqué avoir eu des relations sexuelles.

Élèves sexuellement actifs, 2002



- L'activité sexuelle augmentait avec le niveau scolaire.
- Plus de la moitié (51 p. 100) des élèves sexuellement actifs ont eu des relations sexuelles non planifiées; de ce nombre, 55 p. 100 étaient sous l'influence de l'alcool ou d'une autre drogue.
- 38 p. 100 des élèves sexuellement actifs n'ont pas utilisé de condom la dernière fois qu'ils ont eu une relation sexuelle; de ce nombre, 20 p. 100 étaient sous l'influence de l'alcool ou d'autres drogues, ou encore le partenaire était intoxiqué.

Pourcentage d'élèves de la neuvième, dixième, et douzième année ayant eu des relations sexuelles non planifiées sous l'influence de l'alcool ou de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête; ECDENB 2002

	9 ^e année	10 ^e année	12 ^e année
	%	%	%
Jamais	51,2	44,1	41,8
Une fois	30,8	31,7	27,5
Deux fois	8,7	12,1	14,0
Trois fois ou plus	9,4	12,2	16,8

PROGRAMMES D'ÉDUCATION ANTIDROGUE ET POLITIQUES CONNEXES DANS LES ÉCOLES

On a demandé aux élèves combien ils avaient eu de cours de sensibilisation aux dangers du tabac, de l'alcool et de la drogue et de cours sur la prise de décisions pendant l'année scolaire. Voici certains des résultats :

Plus d'élèves de septième et de neuvième année (72 p. 100) que d'élèves de dixième et de douzième année (56 p. 100) ont signalé avoir eu des cours de sensibilisation aux dangers du tabac, de l'alcool et de la drogue au cours de l'année scolaire. Plus d'élèves de septième et de neuvième année (74 p. 100) que d'élèves de dixième et de douzième année (52 p. 100) ont signalé avoir eu des cours sur la prise de décisions au cours de l'année scolaire.

On a également demandé aux élèves si leur école avait des règlements interdisant la consommation d'alcool et de drogues dans les limites de l'établissement. En 2002, 84 p. 100 des élèves de la septième, neuvième, dixième et douzième année ont indiqué que leur école avait une politique interdisant la consommation d'alcool, 4 p. 100 ont déclaré que leur école n'avait pas de politique à cet égard et 12 p. 100 ont mentionné qu'ils ne savaient pas si une telle politique existait.

En matière de tabagisme dans les limites de l'école, 53 p. 100 des élèves de la septième, neuvième, dixième et douzième année ont indiqué que leur école avait une politique interdisant le tabagisme, 36 p. 100 ont déclaré que leur école n'avait pas de politique à cet égard et 12 p. 100 ont mentionné qu'ils ne savaient pas si une telle politique existait.

« J'aimerais vraiment que le gouvernement empêche les élèves de fumer sur les terrains d'école. Cette pratique encourage le tabagisme. Si les jeunes ne peuvent pas acheter de cigarettes à 16 ans, pourquoi les laisse-t-on fumer à 16 ans?... »

Fille, 12^e année

« Je crois que nous devrions avoir plus de cours sur la prise de décisions, la pression des pairs, l'affirmation de soi et la capacité de dire non. Si les professeurs enseignaient à leurs élèves des techniques du genre, peut-être que nous pourrions prévenir certains des problèmes qui sévissent. »

Fille, 10^e année

« Je crois que ce serait bien que quelqu'un vienne nous parler des drogues et apporte même des échantillons des différents types de drogues. Ainsi, ceux qui ne connaissent rien des drogues pourraient voir de quoi elles ont l'air et s'informer. De plus, je pense qu'on devrait nous enseigner comment mettre un condom. »

Fille, 10^e année

« Si les jeunes étaient plus sensibilisés aux MTS, ils prendraient probablement le temps de réfléchir avant d'avoir des relations sexuelles à risque. Peut-être même avant toute relation sexuelle. Je crois que les gouvernements doivent s'assurer que nous sommes bien informés au sujet du sexe sûr, car nous avons le droit de savoir et d'être protégés. »

Fille, 9^e année

CONSOMMATION DE DROGUES DANS LES PROVINCES DES MARITIMES

Dans l'ensemble, la consommation d'alcool et d'autres drogues chez les élèves adolescents du N.-B. était très semblable à celle que l'on retrouve en N.-É. Dans la plupart des cas, la consommation d'alcool et d'autres drogues était moins répandue parmi les élèves adolescents de l'Î.-P.-É. que chez ceux du N.-B. et de la N.-É.

Comme dans le cadre des enquêtes précédentes, la majorité des élèves de la septième, neuvième, dixième et douzième année de ces provinces ont signalé avoir consommé de l'alcool. La proportion d'élèves adolescents ayant signalé avoir consommé de l'alcool était semblable dans les trois provinces et était relativement stable comparativement aux enquêtes précédentes; cependant, la proportion d'élèves adolescents ayant signalé avoir fumé des cigarettes avait diminué sensiblement. Les résultats dans les trois provinces étaient comparables.

Pourcentage d'élèves de la septième, neuvième, dixième et douzième année ayant déclaré avoir consommé des drogues dans les provinces de l'Atlantique, ECDENB 20022

Substances	Pourcentage de consommation					
	N.-B.		N.-É.		Î.-P.-É.	
	%	IC de 95 %	%	IC de 95 %	%	IC de 95 %
Alcool	53,2	51,1 - 55,3	51,7	49,8 - 53,6	48,2	45,2 - 52,2
Cigarette	20,7	18,9 - 22,5	23,2	21,4 - 25,0	18,2	16,3 - 20,1
Cannabis	34,9	32,9 - 37,0	36,5	34,7 - 38,3	23,7	21,4 - 26,0
LSD	5,2	4,3 - 6,0	5,5	4,7 - 6,3	3,5	2,7 - 4,3
Solvants ou substances inhalées	5,3	4,6 - 6,1	4,9	4,1 - 5,7	5,8	4,8 - 6,8
Psilocybine et mescaline	11,7	10,4 - 12,9	12,2	11,0 - 13,4	6,3	5,1 - 7,5
Tranquillisants (sans ordonnance)	5,0	4,3 - 5,7	4,7	4,1 - 5,3	3,7	2,8 - 4,6
Cocaïne et crack	3,6	2,9 - 4,3	3,9	3,2 - 4,6	2,4	1,8 - 3,0
Stéroïdes	2,8	2,2 - 3,4	2,7	2,2 - 3,2	2,8	2,1 - 3,5
PCP	3,9	3,2 - 4,6	3,2	2,6 - 3,8	1,5	1,0 - 2,0
Héroïne	1,9	1,5 - 2,3	1,6	1,2 - 2,0	1,7	1,1 - 2,3
Ecstasy	4,0	3,4 - 4,7	4,4	3,7 - 5,1	3,2	2,4 - 4,0
Amphétamines (sans ordonnance)	11,0	9,8 - 12,1	9,3	8,2 - 10,4	6,2	5,0 - 7,4
Ritalin (sans ordonnance)	5,8	4,9 - 6,7	7,5	6,5 - 8,5	6,3	5,1 - 7,5

En ce qui a trait à la consommation de cannabis, la proportion d'élèves adolescents ayant signalé avoir consommé du cannabis a augmenté au N.-B., passant de 31 p. 100 en 1998 à 35 p. 100 en 2002; par contre, l'augmentation de la consommation de cannabis a été moindre entre les enquêtes en N.-É. (38 p. 100 comparativement à 37 p. 100) et à l'Î.-P.-É. (22 p. 100 comparativement à 24 p. 100).

Pour ce qui est de la consommation de drogues, les différences entre les trois provinces étaient moins significatives, sauf que plus d'élèves du N.-B. et de la N.-É. que d'élèves de l'Î.-P.-É. ont indiqué avoir consommé du LSD, de la psilocybine et de la mescaline, de la PCP ainsi que des amphétamines (sans ordonnance). Comparativement à l'enquête de 1998, les trois provinces ont enregistré une baisse marquée de la consommation déclarée de LSD, et ce, plus particulièrement au N.-B. et en N.-É. Au N.-B. et en N.-É. toujours, la consommation déclarée de LSD a chuté, passant de plus de 10 p. 100 lors de la dernière enquête à moins de 6 p. 100.

On ne peut pas expliquer les similitudes et les différences dans la prévalence relative à la consommation d'alcool, de tabac et d'autres drogues chez les adolescents des trois provinces des Maritimes. Cependant, les résultats de l'enquête peuvent servir de cadre de référence à des analyses comparatives après la mise en œuvre de projets de prévention et d'éducation quant à la consommation de drogues.

RECOMMANDATIONS

L'Enquête de 2002 sur la consommation de drogues par les élèves du Nouveau-Brunswick représente la troisième étape d'une méthode normalisée visant à recueillir des renseignements sur la consommation d'alcool, de tabac et d'autres drogues chez les élèves adolescents de la région. Il s'agit d'une occasion unique, pour les régions et les provinces des Maritimes, de suivre de près les problèmes liés à la consommation de drogues par les élèves. Grâce aux renseignements échangés, il sera possible de créer des partenariats permettant de régler les problèmes communs qui ont été relevés.

1^{re} RECOMMANDATION

Les écoles, les parents ou tuteurs, les communautés et le gouvernement devraient continuer d'appuyer les élèves afin de les aider à prendre des décisions salutaires et moins lourdes de conséquences concernant la consommation d'alcool et de drogues et le jeu.

Ce ne sont pas tous les élèves qui consomment de telles substances ou qui participent à des jeux d'argent. Environ 40 p. 100 des élèves du Nouveau-Brunswick ont indiqué ne pas avoir consommé d'alcool, de drogues ou de tabac au cours de la dernière année. Toutefois, de nombreux élèves consomment de telles substances ou participent à des jeux d'argent, et ce, à un stade pathologique. Les élèves qui sont aux prises avec ce type de problème représentent un défi pour les personnes chargées de les aider à prendre des décisions salutaires et moins lourdes de conséquences concernant la toxicomanie et le jeu. Il est nécessaire d'établir une gamme complète de services fondés sur les besoins et les atouts des élèves.

2^e RECOMMANDATION

On devrait continuer d'améliorer les projets dans les écoles et les communautés afin de mieux rejoindre les élèves qui ont déjà pris des décisions néfastes concernant l'alcool, le tabac et les autres drogues.

Des questions complexes telles que la consommation d'alcool et de drogues ainsi que le jeu compulsif nécessitent des interventions réfléchies et planifiées afin d'aider les élèves à prendre des décisions salutaires et à s'y conformer. Il faut évaluer suffisamment les projets actuels et ultérieurs afin de mieux comprendre ces problèmes, de les aborder adéquatement et d'apporter des solutions efficaces.

3^e RECOMMANDATION

La première étape consiste inévitablement à établir des résultats et des indicateurs précis en vue de l'évaluation des projets concernant la consommation d'alcool, de tabac et d'autres drogues ainsi que le jeu compulsif chez les adolescents.

L'enquête normalisée sur la consommation de drogues par les élèves fournit des données de surveillance pertinentes qui permettent d'évaluer les réussites dans le domaine du traitement des dépendances, notamment les buts, objectifs et campagnes de sensibilisation concernant la toxicomanie et le jeu compulsif chez les élèves. La collaboration accrue avec les autres provinces des Maritimes permettra de faire progresser davantage les programmes de traitement des dépendances s'appliquant aux adolescents.

4^e RECOMMANDATION

Dans cette optique de collaboration interprovinciale, l'enquête normalisée sur la consommation de drogues par les élèves devrait être menée dans les provinces des Maritimes tous les trois ou quatre ans.

« Aujourd'hui, les drogues sont très différentes de ce qu'elles étaient avant. On y ajoute de plus en plus de substances nocives. Ça m'est déjà arrivé. C'est pareil pour l'alcool. On ajoute des pilules dans les verres. »
Garçon, 9^e année

« Je pense que dans mon école, il y a des élèves qui consomment du cannabis et qui n'éveillent aucun soupçon chez la plupart des gens. Même si je suis sûr que les professeurs gardent l'œil ouvert, ils ne surveillent que certaines personnes et pas tout le monde. En plus, la consommation d'alcool est très forte et beaucoup d'élèves subissent la pression de leurs amis. Bien des gens « veulent voir d'autres personnes se soûler » et parfois le contexte est très dangereux. Ça me fait peur des fois. »
Fille, 9^e année

« Je ne souhaite à aucun autre jeune de se retrouver dans ma situation. J'ai foutu ma vie en l'air, mais il y a encore de l'espoir pour les autres. »
Garçon, 9^e année

« Je pense qu'il faut être encore plus sensibilisé à l'intoxication alcoolique. Je fais partie des meilleurs élèves de mon école, j'ai un emploi à temps partiel et j'ai une tête sur les épaules. Malgré cela, le mois dernier, je me suis tellement soûlé que je suis tombé ivre mort en ville; j'ai même dû être transporté à l'hôpital en ambulance. Heureusement, je suis encore en vie et j'ai été chanceux de m'en tirer sans amende. Mais je n'avais aucune idée de la gravité potentielle de la situation. En plus, je n'arrive pas à me rappeler de cette nuit; ça me donne la chair de poule. Je ne boirai plus jamais, mais tous les autres élèves devraient être conscients des conséquences. »
12^e année

« Je pense que si une seule drogue devait être illégale, ce devrait être le tabac. »
Garçon, 9^e année

« Les jeunes ne font que s'amuser! »
Fille, 9^e année

« On nous met beaucoup de pression pour que nous consommions des drogues ou de l'alcool... On nous dit que c'est cool ». C'est dur de résister à toutes les tentations et de toujours faire les bons choix. Très dur. »
Garçon, 9^e année

Exemplaires supplémentaires

Pour obtenir de plus amples renseignements, vous pouvez vous procurer le document *Enquête de 2002 sur la consommation de drogues par les élèves du Nouveau-Brunswick : Rapport technique*. Pour en obtenir un exemplaire ou des exemplaires supplémentaires des points saillants, veuillez vous adresser aux personnes suivantes :

Nouveau-Brunswick :

D^r Jian Liu
Service provincial d'épidémiologie
Ministère de la Santé et du Mieux-être
C.P. 5100
Fredericton (N.-B.) E3B 5G8

Téléphone : (506) 453-3092
Télécopieur : (506) 453-2780

Île-du-Prince-Édouard :

Linda Van Til
Department of Health and Social Services
C.P. 2000
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7N8

Nouvelle-Écosse :

Brian Wilur
Drug Dependency Services
Operations and Regional Support Branch
Department of Health
C.P. 488
Halifax (N.-É.) B3J 2R8